

— L'Allemagne négocie toujours avec le Saint-Siège pour l'évêché de Metz et la constitution d'une université à Strasbourg, en remplacement du séminaire diocésain. Le Saint-Siège a réussi à faire écarter un candidat qui avait une signification politique trop accusée, mais il ne voudrait pas céder sur la question du Séminaire de Strasbourg. Le séminaire diocésain, disait le cardinal Pecci alors évêque de Pérouse, doit être cher à l'évêque comme la prune de ses yeux. Il se souvient encore de ce qu'il disait alors et refuse une université qui supprimerait un séminaire, et finirait par faire passer l'enseignement de la théologie sous une surveillance qui serait loin d'être l'idéale. L'université en effet est une institution d'Etat, et le séminaire est un établissement strictement diocésain.

— Le pape continue à recevoir, en dépit des chaudes journées que nous traversons. Il a fini par accepter la démission du colonel de Courten comme commandant de la garde suisse, et a nommé à sa place le lieutenant de cette même garde. Léon XIII va bien, et le Dr Mazzone, qui l'a soigné il y a deux ans, disait avant-hier : « Certes, je ne recommencerais pas maintenant l'opération qu'il y a deux ans j'ai faite sur la personne du Souverain-Pontife ; mais sa santé générale est bonne, il n'a rien d'atteint et il peut vivre encore plusieurs années. »

— Cependant ce qui mine la santé du Souverain-Pontife, ce n'est pas tant l'âge qui ajoute chaque jour un poids nouveau sur ses épaules, c'est cette sollicitude de toutes les Eglises, ces nouvelles inquiétantes qu'il reçoit de tous les points du globe, cette persécution qui s'annonce à tous les coins de l'horizon, ces ruines qui menacent le plus beau fleuron de l'Eglise, les ordres religieux. Et nous catholiques, qui n'avons que nos prières, nous devons demander à Dieu qu'il donne au pasteur suprême la force dont il a besoin, non seulement pour résister à tous ces coups, mais aussi pour défendre le troupeau si gravement menacé.

—
DON ALESSANDRO.